

3èmes Rencontres des Etudes Africaines en France : l'Afrique des/en Réseau  
(Juin-Juillet 2014 à Bordeaux)

Atelier « Migrations et minorités religieuses »

Coordonné par Sophie Bava et Frédérique Louveau

---

Sophie Moulard

[sophiemoulard7@gmail.com](mailto:sophiemoulard7@gmail.com)

Anthropologue, Chercheure associée au Laboratoire des Afriques dans le Monde (LAM), UMR 5115 Sciences-Po Bordeaux.

**« Etre disciple de *Baye Niassa* au Togo : les identités flottantes d'une branche transnationale de l'islam confrérique en situation minoritaire ».**

---

La branche confrérique tidjane de Cheikh Ibrahim Niassa est caractérisée par une situation paradoxale sur le continent africain : toujours minoritaire à une échelle nationale, elle jouit d'une large implantation à l'échelle transnationale. Originaire du Sénégal, elle n'a que très peu d'influence dans le paysage religieux de ce pays jusqu'à une période récente. En revanche celle-ci va rayonner dès le milieu du XX<sup>e</sup> siècle sur une vaste partie de l'Afrique de l'Ouest. Les nombreux voyages d'Ibrahim Niassa, sa vision panafricaine du continent, vont contribuer à diffuser sa *tarbiya* (éducation islamique) du Soudan au Ghana, en passant par le Nigéria, pays où cette voie soufie est la plus présente. Au Togo, ce sont d'ailleurs surtout des commerçants nigériens qui vont introduire l'islam dans ce pays à forte majorité chrétienne. Or, au XX<sup>e</sup> siècle, beaucoup de ces voyageurs ou migrants suivent l'enseignement du Cheikh I. Niassa, et diffusent largement celui-ci par le Nord du pays. Pourtant, si la plupart des musulmans togolais pratiquent ainsi la *tarbiya* niassène, la plupart n'en ont durablement pas conscience. Pour eux, il s'agit d'un islam orthodoxe, et c'est la confrontation avec un islam d'obédience wahhabite, venu des pays arabes qui va révéler à cette pratique de l'islam sa spécificité. Les musulmans *niassènes* vont se trouver ostracisés, persécutés par leurs coreligionnaires, et l'Etat ne daignera s'en soucier que tardivement, en favorisant par ailleurs les tenants d'un islam officiel, porté par l'Union des Musulmans du Togo. Aujourd'hui, les disciples du Cheikh I. Niassa revendiqués comme tels forment une communauté assez repliée sur elle-même, cultivant à la fois le secret et une attitude de résistance passive, pour tenter de préserver leurs particularités spirituelles et liturgiques. Dans ce contexte hostile, c'est le transnationalisme de cette voie qui est mis en avant, à travers des réseaux intra-confrériques qui viennent conforter cette minorité musulmane dans ses croyances et pratiques marginalisées sur le plan national.

Cette présentation est basée sur un terrain ethnographique réalisé au Togo en Octobre-Novembre 2012.